

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 84 (1957)  
**Heft:** 9

**Artikel:** Histoire de tous les jours...  
**Autor:** M.M.-E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230516>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## *Histoire de tous les jours...*

### *1er tableau*

Sur le divan du fumoir, Monsieur lit son journal quand Madame vient le rejoindre.

#### *Madame, volubile*

— Tu sais, elle est partie, enfin ! Comme nous allons être bien tous les deux ! J'aurai du travail, évidemment, mais je te défends de m'aider. C'est si ridicule, un homme dans une cuisine ! Enfin seuls ! Tu verras les bons petits plats que je vais te préparer. Au fond, une bonne, c'est presque une rivale pour la maîtresse de maison, surtout quand les hommes sont, comme toi, portés sur le bec. Les femmes qui tiennent vraiment à leur mari ne devraient jamais avoir de bonne. Et puis, ça nous fera des économies. Alors, c'est juré : on n'en reprend plus ! Qu'en dis-tu, mon chéri ?

#### *Le chéri, placide*

— Je te dirai ça dans quinze jours.

### *2ème tableau*

Huit jours plus tard. Même décor. Sur le divan.

#### *Madame, seule*

Je n'en puis plus. Se lever, balayer, peler, cuire, relaver et, quand c'est fini, recommencer... Mes mains sont affreuses et il y a trois jours que je n'ai pas

touché à mes ongles. Et mon mari ne s'aperçoit de rien, ni que les plats sont meilleurs ni que je suis fatiguée. Il ne me donnerait pas un coup de main pour un empire. Les hommes sont égoïstes. Si encore je bénéficiais des économies réalisées ! Mais non, on m'a tout simplement diminué l'argent du ménage. C'est très beau d'être sans bonne, mais... (larmes)

### *3ème tableau*

Quinze jours plus tard. Même décor, même divan.

Monsieur lit son journal quand Madame vient le rejoindre. Personne ne dit mot. Monsieur a bu son café tout seul, mais avec le décorum nécessaire. Madame, tout en faisant sa vaisselle, a avalé le sien hâtivement, dans une tasse sans anse, au coin de la table de la cuisine. Le silence se prolonge. Soupirs, froissement de papier. Par-dessus l'épaule de Monsieur, Madame lorgne la troisième page du quotidien. Soudain, elle s'écrie : « Publicitas C 7481 M. Je vais écrire ! »

*Monsieur sourcils relevés, bon point d'interrogation dans chaque œil.*

??

*Madame, sans gloire*

C'est pour une bonne.

M. M-E.